

La réserve des classiques et le problème des convictions

Denis Kambouchner

Libertas philosophandi is only claimed where it is restricted, incomplete or fragile. The awareness that many authors of the 16th-18th centuries had of the gap between what can be conceived and what it is prudent to declare constitutes, together with all subsequent practices, what can be called their reserve. Together with the historical distance of languages, contexts and belief systems, this contributes to making the problem of access to these authors' 'true beliefs' an especially thorny one, at least on the face of it – especially, of course, in matters of religion. With reference to Quentin Skinner's famous contributions, and recalling the way in which the problem arises in Montaigne, Descartes, Hobbes and Spinoza, I try to show that the main interpretive issues concerning these authors are not related to unexpressed thoughts, but always to the complexity of the very things that were to be understood, and therefore to the limits of what can be called their convictions.

Keywords: *Descartes, Dissimulation, Interpretation, Hobbes, Montaigne, Religion, Spinoza.*

1.

Les remarques qui suivent se rapportent à une donnée historique que nous connaissons tous : la conscience qu'ont eu les auteurs des siècles dont nous nous occupons, un très grand nombre d'entre eux sinon tous sans exception, de l'écart entre ce qui peut ou pouvait être pensé et ce qui peut ou pouvait être dit sans imprudence.

Cette donnée est de l'ordre de l'évidence. Celle-ci tient à l'existence, dans l'Europe desdits siècles, de multiples dispositifs de surveillance et de censure de la chose imprimée et du discours public et, le cas échéant, de persécution de leurs auteurs, sur fond d'affrontements et de déchirements confessionnels, de combat des autorités contre toutes les formes supposées d'athéisme, de rivalités institutionnelles et de controverses de toutes sortes.

Il y a lieu, encore et toujours, d'être fasciné par la complexité des conditions, des institutions et des pratiques avec lesquelles l'Europe est entrée dans la civilisation de l'imprimé, ou a constitué une telle civilisation. Parmi les objets de cette fascination, l'on doit compter, tout près des raffinements apportés à la présentation de soi et à l'art